

MICHAŁ GAWLIKOWSKI

Palmyre 1974

La 16^e CAMPAGNE DES FOUILLES À PALMYRE qui nous a occupés en Août-Septembre 1974 a été menée avec la collaboration de H. J. W. Drijvers et M. Versteegh de l'Université de Groningue (Pays-Bas), M. Krogulska, B. Bieliński, R. Sobolewski et W. Jerke. Après avoir fouillé, lors des campagnes précédentes, les monuments situés sur l'axe principal du quartier Ouest, notre mission a abordé cette fois l'étude du secteur au nord de l'axe dégagé. Une porte monumentale debout haute de 8 m. est précédée par six colonnes cannelées alignées par devant; l'inscription sur le linteau de la porte nomme le pronaos construit "aux frais d'Allat". Cette déesse arabe dont l'assimilation à Athéna est confirmée pour Palmyre par un texte honorifique grec retrouvé lors de cette campagne, est mentionnée aussi par l'inscription de 64 de n.è. sur une colonne tombée juste à côté de la porte et connue depuis longtemps. Il y avait donc de bonnes raisons pour localiser dans ce secteur le sanctuaire de la déesse, comme J. Cantineau l'a déjà suggéré.

Il est apparu dès le début des travaux que la colonnade perpendiculaire à l'axe du quartier et branchée à la hauteur du tétrapyle n'a pas existé longtemps; il y a bien là une rue, ouverte sans doute seulement à l'époque des tétrarques, mais les seules colonnes y sont celles devant la porte d'Allat et deux autres plus petites près du tétrapyle, posées sur la même ligne qu'un mur continu entre elles.

En outre, l'étude des colonnes cannelées, attribuées par D. Schlumberger au début du I^{er} siècle, en désaccord avec la date épigraphique de la porte voisine, a révélé qu'elles ne sont pas en place. Les marques d'appareillage sont manifestement relatives à une autre position de chaque colonne dans un ensemble; dans leur situation actuelle, elles forment cependant un tout avec la porte. Par conséquent, ce n'est pas l'axe de la rue d'Allat qui a déterminé l'orientation de l'axe principal du quartier, mais le contraire; la porte et ses colonnes, dressées vers 150, ont été replacées d'après la colonnade déjà fouillée.

La porte donne accès au téménos au milieu duquel se dressait une cella; nous avons retrouvé un de ses angles, en attendant la prochaine campagne des fouilles. La cella n'est pas orientée comme le propylée et l'axe du quartier, mais s'accorde avec des murs antérieurs qui délimitaient le téménos primitif: le mur sud a été retrouvé au milieu de la colonnade dite voie prétorienne, le mur est devant la porte du téménos plus récent, à l'état des fondations recouvertes par celles des colonnes cannelées. Enfin, les pièces fouillées en 1962 devant les principia se raccordent également au téménos primitif; il s'agit des constructions probablement extérieures au téménos,

désaffectées vers la fin du I^{er} siècle. Leur emplacement a été pendant un temps utilisé pour la fabrication des poteries, dont de nombreuses lampes; les fours ont disparu lors du nivellement nécessité par la construction des principia, en même temps que les murs du premier téménos, remplacés par d'autres conformes à l'orientation de ceux-ci.

La construction du premier téménos n'est pas encore datée; on sait qu'en 31/30 existait déjà quelque part un lieu de culte de Shams, sur la foi d'une inscription retrouvée cette année; il se peut cependant que le téménos est plus récent. En tout cas, il a été remanié au II^e siècle pour s'adapter aux constructions nouvelles dans le quartier. Tardivement, une assez large maison est venue s'implanter dans la partie de la cour jusqu'à présent fouillée, avec l'entrée près du propylée antique. C'est une maison à péristyle, aux sols dallés. Sur le linteau de la porte une croix a été gravée, puis martelée. On datera volontiers cette demeure au IV^e, voire au V^e siècle; elle a servi jusqu'à l'époque islamique.

La 16^e CAMPAGNE DES FOUILLES À PALMYRE qui nous a occupés en Août-Septembre 1974 a été menée avec la collaboration de H. J. W. Drijvers et M. Versteegh de l'Université de Groningue (Pays-Bas), M. Krogulski, B. Bieleński, R. Sobolewski et W. Jerke. Après avoir fouillé, lors des campagnes précédentes, les monuments situés sur l'axe principal du quartier Ouest, notre mission a abordé cette fois l'étude du secteur au nord de l'axe dégagé. Une porte monumentale d'about haute de 8 m. est précédée par six colonnes cannelées alignées par devant; l'inscription sur le linteau de la porte nomme le protonos construit "aux frais d'Allah". Cette déesse arabe dont l'assimilation à Athéna est confirmée pour Palmyre par un texte honorifique grec retrouvé lors de cette campagne, est mentionnée aussi par l'inscription de 64 de n.é. sur une colonne tombée juste à côté de la porte et connue depuis longtemps. Il y avait donc de bonnes raisons pour localiser dans ce secteur le sanctuaire de la déesse, comme J. Carrié l'a déjà suggéré.

Il est apparu dès le début des travaux que la colonnade perpendiculaire à l'axe du quartier et franchée à la hauteur du tétrapyle n'a pas existé longtemps; il y a bien là une rue, ouverte sans doute seulement à l'époque des tétrapyles, mais les seules colonnes y sont celles devant la porte d'Allah et deux autres plus petites près du tétrapyle, posées sur la même ligne du mur continu entre elles.

En outre, l'étude des colonnes cannelées, attribuées par D. Schumberger au début du I^{er} siècle, en désaccord avec la date épigraphique de la porte voisine, a révélé qu'elles ne sont pas en place. Les marques d'appareillage sont manifestement relatives à une autre position de chaque colonne dans un ensemble; dans leur situation actuelle, elles forment cependant un tout avec la porte. Par conséquent, ce n'est pas l'axe de la rue d'Allah qui a déterminé l'orientation de l'axe principal du quartier, mais le contraire; la porte et ses colonnes, dressées vers 150, ont été replacées d'après la colonnade déjà fouillée.

La porte donne accès au téménos au milieu d'un duel se dressant une colline; nous avons retrouvé un de ses angles, en attendant la prochaine campagne des fouilles. La colline n'est pas orientée comme le propylée et l'axe du quartier, mais s'accorde avec des murs antérieurs qui délimitaient le téménos primitif; le mur sud a été retrouvé au milieu de la colonnade dite voie prétoienne; le mur est devant la porte du téménos plus récent, à l'état des fondations recouvertes par celles des colonnes cannelées. Enfin, les pièces fouillées en 1962 devant les principia se raccordent également au téménos primitif; il s'agit des constructions probablement extérieures au téménos.